

CHATEAURoux (INDRE) Débat public sur la ligne à grande vitesse

Le Poit déraile sur le Pocl

Mercredi soir, le débat public autour de la future ligne à grande vitesse Paris-Orléans-Clermont-Lyon se tenait à la salle multi-activités de Châteauroux-Déols (Indre). Paradoxalement, les échanges ont plus concerné la ligne Paris-Toulouse que Paris-Lyon.

● REPERES
1300

C'est le nombre de personnes qui avaient fait le déplacement mercredi soir à la salle multi-activités.

Le verbatim des débats et l'ensemble des interventions seront bientôt disponibles sur le site internet du débat public : www.debatpublic-lyv-pocl.org

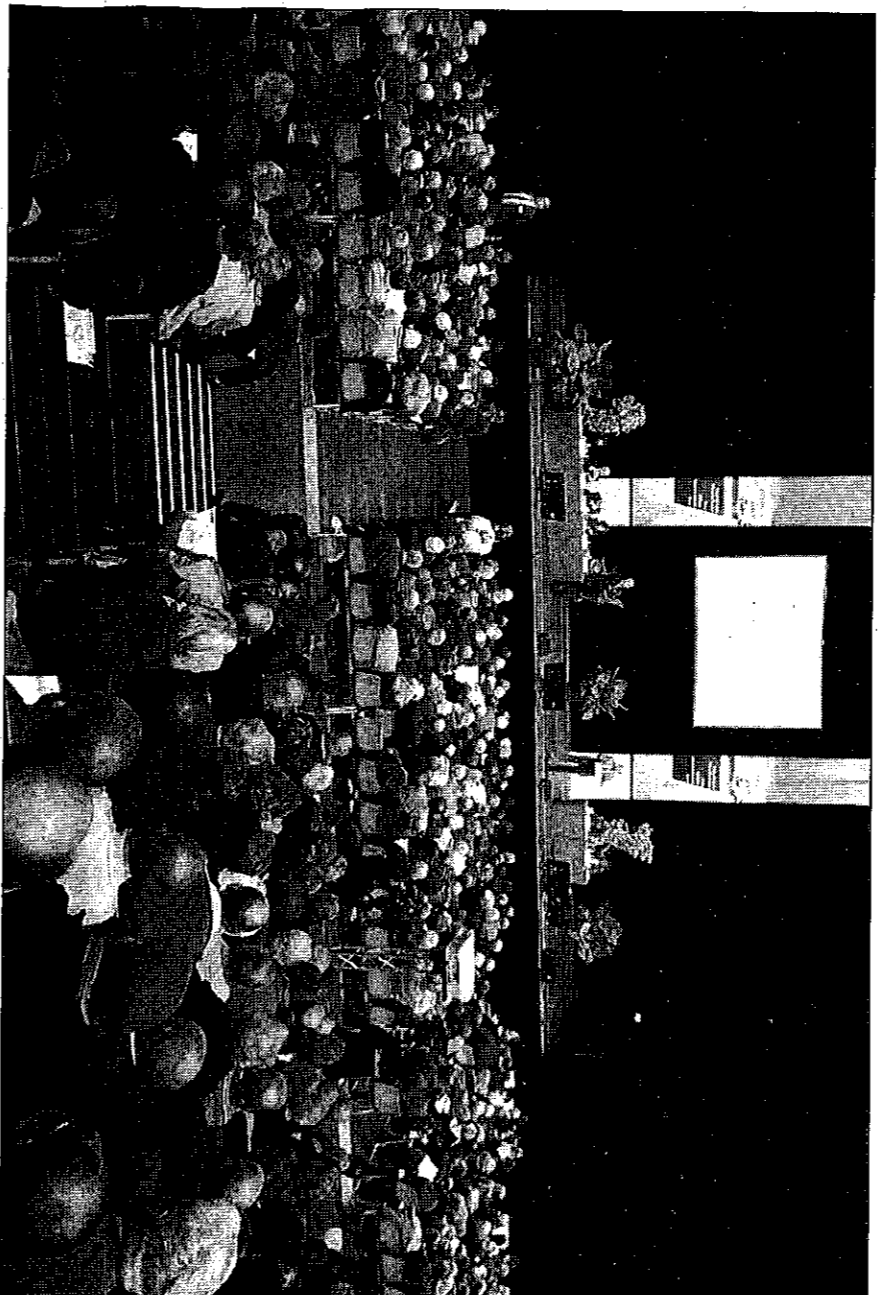
Les deux lignes ferroviaires évoquées :
POLT : Paris - Orléans - Limoges - Toulouse
POCL : Paris - Orléans - Clermont - Lyon

Figures. RFF réalise des projets cadant avec la loi et donc ne travaille pas sur la desserte de Limoges pour le projet Poit.

Autrement dit, associer le Poit et le Pocl n'a pour l'instant pas de sens pour RFF, tenu de réaliser ses études dans le cadre législatif. L'argumentation des élus doit donc s'adresser au législateur et non à RFF. « Si le législateur défait son projet, nous réagissons », rassure-t-il.

A la sortie de la salle, certains semblent avoir compris un autre message : « On se fout de nous, on va faire un cal de sac à Châteauroux » ■

FLORENT RENAUDIER



Elus, représentants syndicaux, usagers et acteurs économiques ont martelé le même message : « Le Poit n'a pas de sens sans la prise en compte du Poit »

Pour une fusion des projets Poit et Polt

Après une présentation complète du projet, Thomas Allary, directeur du projet Pocl pour réseau ferré de France (RFF), a résumé les caractéristiques du tracé le plus favorable pour l'Indre. « Le tracé Ouest-Sud coûte un milliard de plus que tous les autres et c'est le projet qui a le plus besoin d'apport financier public, RFF ne pouvant investir plus que ce que les perspectives de rentabilités laissent présager ».

Après cette douche froide, les questions de la salle pouvaient déferler, les élus s'exprimant en premier. Si le président du conseil général de la Creuse, Jean-Jacques Lozach a lui aussi clairement pris position pour ce tracé, « C'est le seul sensu-

TÉMOIGNAGES

Que retenez-vous de ce débat ?

GERMAIN LEFEBVRE, ARGENTON, UTILISE QUASI-QUOTIDIENNEMENT LA LIGNE PARIS-TOULOUSE



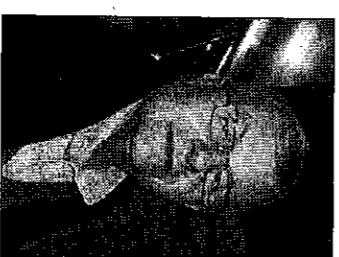
« Je suis un jeune de moins de 30 ans et je devrais donc dire merci à ce grand progrès de la ligne à grande vitesse. Néanmoins, je pense qu'on nous fait rêver avec un projet défini par un Grenelle de l'Environnement qui a donné la priorité à plus d'une dizaine de projets avant le POCL, tous moins onéreux. Mais en attendant cette hypothétique ligne que fait-on pour le réseau actuel ? Plutôt que de nous faire rêver avec la grande vitesse dans dix ou quinze ans, et qui ne s'arrêtera pas dans l'Indre, ne peut-on pas mailler le territoire pour avoir des trains qui arrivent à l'heure sans oublier les gares d'Argenton, d'Issoudun et La Châtre... »

LAURENT BACHELIER, LE POINCONNET, SE REND PLUSIEURS FOIS PAR MOIS À ROISSY



« J'ai trouvé le débat bien organisé, je découvrais le projet ce soir. Je ne suis pas usager de la ligne Paris-Toulouse mais je dois me rendre à Roissy plusieurs fois par mois pour raisons professionnelles. Il n'y a qu'un train direct entre Châteauroux et Roissy actuellement et je voudrais savoir ce que le projet changerait. A supposer que le maître d'ouvrage RFF dise vrai, il me semble que ce sont les scénarios Médian et Ext qui proposent le plus de dessertes pour moi. Cependant, je ne pense pas que le développement économique de Châteauroux passe par une diminution des temps de trajet vers Paris de 15 minutes ».

« Le projet n'a pas été bien présenté car les mêmes questions sont souvent revenues : prix, horaires, temps. Je connaissais déjà le dossier car mon épouse est maire-adjointe. Ce débat fit une perte de temps. Au final, j'ai peur que de toute façon le tracé le plus avantageux pour notre territoire et qui apparait comme le plus coûteux soit oublié. Les messieurs de RFF vont choisir le plus rapide pour un coût minimum et on va oublier Châteauroux, le Massif central et le quart-sud de la France ».



GILLES BODARD, VATAN, SE REND PLUSIEURS FOIS PAR AN À PARIS ET À TOULOUSE

« Le projet n'a pas été bien présenté car les mêmes questions sont souvent revenues : prix, horaires, temps. Je connaissais déjà le dossier car mon épouse est maire-adjointe. Ce débat fit une perte de temps. Au final, j'ai peur que de toute façon le tracé le plus avantageux pour notre territoire et qui apparait comme le plus coûteux soit oublié. Les messieurs de RFF vont choisir le plus rapide pour un coût minimum et on va oublier Châteauroux, le Massif central et le quart-sud de la France ».